O92 UTBM service communication Enseignement supérieur Supérieur Supérieur

Idex-isite : audition des projets de Grenoble, Bourgogne Franche-Comté, Lille, Paris Lumières, Champagne-Ardenne et Pau

Par Alexandra Caccivio , Camille Cordonnier , Sylvain Marcelli , Pascaline Marion , Cécilia Pandolfi , Juliette Plouseau

Pour sa deuxième journée d'auditions, mardi 21 avril 2015, le jury présidé par Jean-Marc Rapp a entendu les porteurs de six projets d'idex ou d'isite : Grenoble, Bourgogne Franche-Comté, Lille, Paris Lumières, Champagne-Ardenne et Pau. AEF détaille la composition de chaque délégation et publie des échos des auditions de Paris Lumière, de Lille, de Grenoble et de Champagne-Ardenne. Le jury a "apprécié la vision assez lucide que nous avons de notre projet et de notre situation actuelle", indique ainsi Xavier Vandendriessche, président de Lille-II. De son côté, Patrick Lévy, président de l'UJF à Grenoble, rapporte que les membres du jury "n'ont pas posé de questions directement sur le passé, mais ont fait en sorte de comprendre ce qui avait changé".

Un programme à 3,1 Md€

Ce programme du PIA 2 est doté de 3,1 Md€ non consommables, dont 2 Md€ pour de nouvelles idex et 1 Md€ pour les isite (lire sur AEF). Pour cette première vague, le total des demandes de dotation en capital s'élève respectivement à 4,4 Md€ et 3,2 Md€ pour les projets d'idex et d'isite (lire sur AEF). Les projets qui seront présélectionnés devront repasser devant le jury pour la sélection finale prévue début 2016.

Voici quelques échos des auditions ainsi que la composition des délégations entendues ce 21 avril 2015 par le jury international. Elles disposent de 20 minutes pour la présentation du projet et d'une heure d'échange avec le jury, le tout en anglais.

Lille: des questions sur "les éléments de faiblesse" cités dans le dossier. "Nous avons été reçus par un jury extrêmement cordial qui a eu le souci de mettre la délégation à l'aise", indique à AEF Xavier Vandendriessche, président de Lille-II et chef de file du dossier d'idex lillois (lire sur AEF). "Je sors de cette audition avec un sentiment très positif: nous avions en face de nous des gens qui avaient beaucoup travaillé le dossier et qui étaient très intéressés. J'ai même le sentiment qu'ils partagent l'ambition du projet", ajoute-t-il. "Beaucoup de membres du jury se sont exprimés", relève Xavier Vandendriessche. La délégation nordiste a répondu à des questions sur la perspective de fusion des trois universités lilloises, la place que ces dernières entendent occuper dans les classements internationaux, le rôle des grandes écoles dans le futur ensemble. "Nous avons beaucoup parlé recherche et pratiquement pas pédagogie", observe le président de Lille-II.

Les jurés sont revenus sur les "éléments de faiblesse" énumérés dans le dossier. "Je crois qu'ils ont apprécié la vision assez lucide que nous avons de notre projet et de notre situation actuelle", reprend

Xavier Vandendriessche. "Ils ont aussi posé des questions précises sur les ressources humaines, le recrutement des docteurs, la gouvernance, les liens avec le secteur privé, la valorisation des enseignants-chercheurs", développe-t-il.

Grenoble: "pas de questions directement sur le passé". L'échange avec le jury "est à la fois intense et convivial, c'est un moment stressant mais aussi intéressant", indique Patrick Lévy, président de l'université Joseph-Fourier Grenoble-I (UJF) et porteur du projet d'idex grenoblois (lire sur AEF). Si de nombreuses questions ont porté sur "la gouvernance, la structuration et la trajectoire du site", le jury n'aurait pas fait référence aux échecs précédents de la candidature grenobloise lors du PIA 1 (lire sur AEF ici et ici). "C'était plus subtil que cela: il n'a pas posé de questions directement sur le passé, mais a fait en sorte de comprendre ce qui avait changé", décrit le président de l'UJF. "Apparemment, notre dossier lui est apparu comme complet", apprécie Patrick Lévy. Selon lui, les candidats "devraient en savoir un peu plus en fin de semaine, car le jury doit se réunir ce vendredi".

Paris Lumières : pas de question piège. La délégation du projet d'isite de Paris Lumières "@nthropolis, l'humain dans la cité" a été reçue dans la matinée (lire sur AEF). "L'audition s'est déroulée selon le format habituel et sans question piège. Les membres du jury cherchent avant tout à comprendre le sens du projet, son intérêt scientifique, sa valorisation, son rayonnement à l'international, etc.", souligne auprès d'AEF Pierre-André Jouvet, vice-président de Paris Lumières et coordinateur du projet. Il indique aussi que l'une des questions a été : "Pourquoi avoir décidé de choisir un isite plutôt qu'une idex ?" D'après lui, "en raison du caractère nouveau des isite", cette question du choix entre les deux types de projets est posée à toutes les délégations, y compris aux représentants venus présenter un projet d'idex.

Champagne-Ardenne : peu de questions sur la gouvernance. La délégation champardennaise a présenté le projet "Cubes" en fin d'après-midi. Gilles Baillat, président de l'Urca, indique : "De nombreuses questions ont porté sur les forces scientifiques que nous comptons mettre en œuvre pour atteindre nos objectifs, en particulier celui de créer un institut de bioéconomie", ainsi que "sur les

ambitions aux niveaux européen et mondial". "Il nous a aussi été demandé comment nous comptons compenser le fait d'avoir eu peu de résultats au PIA 1, ce à quoi nous avons répondu que nous avons sélectionné pour le projet isite les meilleures équipes, afin de constituer une force de frappe rare dans deux domaines : l'ingénierie des systèmes et la bioéconomie". "Il y a eu peu de questions sur la gouvernance", l'essentiel des échanges portant sur "les défis à relever".

Voici la composition des délégations des projets auditionnés ce mardi 21 avril :

"Idex Université de Lille" (Lille Nord-de-France)	université de l'innovation"	(Bourgogne Franche-	isite "@nthropolis, I'humain dans Ia cité" (Paris Lumières)	Ardenne)	,
Vandendriessche, président de	président de l'université	l'université de Bourgogne	Tartakowsky, présidente de l'université Paris-VIII	i'université de	Amara,
Bièvre , professeur de mathématiques à Lille-I,	président de l'université	l'université de Franche-Comté	Balaudé, président de	directeur de l'UTT	Nekane Balluerka-Lasa, professeur et vice-rectrice de l'université du Pays basque (Espagne)

psychologie à Lille-III,		laboratoire Carnot de	Sorger, directeur de	Thierry Stadler, président du pôle IAR	Antoine Petit, PDG de l'Inria
Philippe Froguel, professeur d'endocrinologie à Lille-I et à l'Imperial College London, directeur de l'equipex Ligan-PM	président du CNRS	Thiébault,	Cocquet, délégué général du	Gandemer, président du centre Inra Nord-Picardie-	chez Total
Massiot , directeur de l'INC du CNRS	Verwaerde,	François Houllier, PDG de l'Inra	Jouvet, VP de Paris Lumières et coordinateur du projet	doyen de Gembloux	Gilles Pijaudier- Cabot, directeur de l'Institut Carnot
dotation demandée (lire sur	dotation demandée		dotation demandée (lire	dotation	160 M€ de dotation demandée (lire sur AEF)

